

Quel est le point commun entre un cigare de la Havane, un casque de moto et un sac à main ? La réponse est Patrick Fallon, artisan du cuir, créateur-designer. La démarche professionnelle de ce chef d'entreprise ne peut se soustraire à la nature même de son être, passionnée, inventive, perfectionniste, qui en ce début d'année 2003 innove une créativité ingénieuse et innovatrice. Mais avant d'aller plus loin, revenons sur les débuts d'un parcours insolite, qui de Paris à Annecy ne manque pas de singularité !



Cette Peignas transmet son savoir-faire en matière de secrets personnels



Dans Patrick Fallon ses principaux collaborateurs, de gauche à droite, Bruno Poiraudon, Maximilien Gillet et Gilles Baux



Patrick Fallon, le cuir dans la peau...

Il débute sa carrière comme sellier-maroquinier chez Hermès, rue du Faubourg Saint-Honoré, où il apprendra le savoir-faire tant répulé de la maison. Des heures de routine et de concentration pour un produit final de luxe et d'exception, voilà le quotidien du jeune artisan. Mais au fil des années le besoin de créer s'impose à Patrick, il décide donc de bouleverser totalement sa vie. A 24 ans et bientôt père, il quitte la région parisienne et installe son propre atelier à Annecy-le-Vieux.

Nouvelle aventure, nouvelles créations...

Il rencontre un artisan du métal et crée du mobilier. Il est le premier à travailler le cuir sous toutes ses facettes, il fabrique des miroirs dont le cadre en cuir habille les reflets d'une chaude et vivante lumière. Il expose des masques de cuir, visages sublimes des tourments de l'âme humaine. Il capte l'air du temps, alliant sa technicité et son authenticité. De plus il découvre ponctuellement des contrats qui l'amènent à réaliser le mobilier du Ministère des Finances à Paris, mais aussi au Maroc pour la encore du mobilier. En plus de l'atelier, il ouvre une boutique dans le quartier des Balmettes. De trois ouvriers la petite entreprise grandit d'une vingtaine de personnes. L'ascension se poursuit et en 1995, l'atelier cénégé à Valpre et occupe 500 m². Le principal client de Patrick Fallon S.A.R.L (un maroquinier de luxe) requiert davantage de personnel, formé sur place à des techniques d'une très grande exigence qualitative. L'homme se remet en question, investit aussi bien dans le matériel que dans l'être humain. Ici réside, outre le savoir-faire bien entendu, l'une des principales clefs de la réussite, celle du savoir-être. Savoir se remettre en question, savoir écouter ses collaborateurs, savoir instaurer au sein de l'entreprise un climat serein. D'ailleurs, a nature même de ce genre d'activité impose une ambiance de travail calme tant la fabrication des produits nécessite une grande attention.

Créateur ou inventeur ?

Enfin, janvier 2003, l'entreprise comprend une trentaine de salariés, et le créateur propose aujourd'hui des produits de luxe uniques dans leur élaboration et leur conception. Pour les amateurs de cigares, un énième préservant l'humidité adéquate durant une semaine, fabriqué artisanalement avec de la peau de buffle, de rare ou d'alligator ! Avant la mise sur le marché, l'étui conserve quelques jours un cigare afin que le cuir s'imprègne du subtil arôme. Or et rare puisqu'il est également capable d'accueillir le célèbre Churchill, long d'une vingtaine de centimètres, tout en gardant sa sensuelle élégance. Autre nouvelle réalisation née des passions de Patrick Fallon : les games de cuir, non pas pour couples SM en quête de fouets et de sous vêtements latex et cuir, mais pour d'autres ingénues au tempérament plus mécanique, les belles Harley Davidson «gaminées» de cuir, garde-boue, réservoir, seile et sacoche. Luxueux habilillage qui sied également aux sportives japonaises. En complément de votre moto, il game aussi votre casque de cuir. L'originalité et le rendu esthétique donnent à ces objets une dimension supplémentaire, mélange de design, de sensibilité et d'audace. Surgit alors la question : comment vient-on de la moto au cigare, de l'étui au casque ? Voici la réponse que nous a confiée ce sellier-créateur pas comme les autres : *«j'aime fumer un havane tout en parcourant Les Echos, cette lecture si rébarbative laisse mon esprit errer, libre et inventif»*.

Fabien Franco



De tous les tons, les culs des écus à rigore s'adaptent à leur utilisateur ou utilisateur



Cul ou cul pas consentir le célèbre Churchill